



INSTITUT DU CHRIST ROI
SOUVERAIN PRÊTRE

INSTITUT DU CHRIST ROI
N°2
III - 2000
SOUVERAIN PRÊTRE



LETTRE

" A nos Amis bienfaiteurs "

Chers amis,

Nous sommes heureux de vous écrire pour la première fois de cette année 2000. Depuis maintenant longtemps, nous entendions dire ici ou là : « En l'an 2000, vous verrez... » et sans crier gare, malgré tout le tapage médiatique, l'an 2000 est arrivé.

Pour nous, l'an 2000 est avant tout un anniversaire hors du commun puisqu'il célèbre la 2000^{ème} année de la venue de Notre-Seigneur sur terre. C'est une grande grâce ! Et à Gricigliano, nous la vivons avec intensité tout particulièrement dans la prière.

En ce début d'année, nous voudrions vous faire part de notre vie quotidienne au séminaire, plus exactement de quelques épisodes que nous avons vécus depuis la rentrée de septembre 1999. Notre vie quotidienne est remplie de petits et grands événements qui font l'histoire de chacune de nos vies et l'histoire du séminaire.

Pour les séminaristes de première année, ces événements sont une découverte que deux d'entre eux veulent vous faire partager. Pour d'autres, ce sera la présentation du journal du séminaire ou de la charge qui leur a été confiée par les Supérieurs.

A l'approche des fêtes de Pâques, nous sommes invités à réfléchir à notre vie chrétienne et à nous rassasier à la seule source vive qui fait notre joie : Jésus-Christ, Notre-Seigneur et Sauveur.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde et que Notre Dame vous accompagne tout au long de ce Carême.

Les séminaristes de Gricigliano.

Le journal du Séminaire



Notre vice-recteur
perché dans un olivier



Au séminaire le parachute ne sert qu'à une seule
chose : recueillir les olives sous les arbres



La statue de Notre-Dame de Fatima, vénérée au
séminaire rejoint en procession l'ancienne chapelle



Le Père Martin du Barroux,
lors du repas « olives »



Le Père Blet,
lors du même repas
La communauté de Gricigliano,
le 1^{er} novembre



7 octobre : En la fête de Notre Dame du Rosaire, nous regagnons la chapelle de la Très Sainte Trinité. Les travaux de la nouvelle chapelle vont pouvoir redémarrer.

17 octobre : Le synode des évêques sur l'Europe se tient à Rome. A cette occasion, Mgr Bernardini, archevêque de Smyrne en Turquie nous rend visite et nous donne une conférence sur l'Islam qui reprend en substance son intervention auprès des pères synodaux.

1^{er} novembre : Le soleil s'associe à nos voix pour chanter la gloire de tous les saints du ciel. Nous en profitons pour déjeuner... dehors sur la terrasse ! Nous avons la joie de recevoir M. Daniel Hamiche, grand ami de nos Supérieurs. Il nous fait une conférence passionnante sur la tradition chrétienne de la France incarnée par ses Rois, Fils aînés de l'Eglise.

4 novembre : Mgr Juan-Rodolfo Laise, évêque de San Luis en Argentine vient célébrer la messe de saint Charles Borromée, fête patronale du pape. Après le repas, nous lui offrons une belle mitre : notre cadeau pour ses cinquante ans de sacerdoce !

*Mgr Laise recevant une mitre en cadeau
à l'occasion de ses 50 ans de sacerdoce*



15-20 novembre : Voilà revenu le temps de la cueillette des olives. L'ensemble du séminaire se lève aux aurores pour une longue journée de travail. M. l'abbé Lefèvre, vice-recteur du séminaire et préfet des études abandonne même ses livres de philosophie pour venir se joindre à nos joyeux groupes de cueilleurs.

27 novembre : Fernando, notre cuisinier, nous a préparé un repas « Olives ». Avec l'huile nouvelle de Gricigliano nous arrive de Provence, le R. P. Martin, moine de l'abbaye du Barroux. Il vient donner une session de cours sur les psaumes pour les premières années qui l'adoptent tout de suite. Le R. P. Blet est parmi nous pour donner des cours d'histoire du Moyen-Âge ; son érudition nous enthousiasme et nous aimerions le garder plus longtemps !

12 décembre : Nous célébrons le dimanche de *Gaudete* à Fiesole, comme il est de tradition. Mais cette année, en raison des travaux du jubilé dans la cathédrale, nous découvrons une charmante petite église dédiée à Notre-Dame.

*Petite halte photographique sur la route de Fiesole
en attendant la queue du peloton !*



Ne soyez pas sceptiques ! ...

Au retour des vacances de Noël, plusieurs d'entre nous étaient intrigués par les trois immenses cuves qui occupaient une grande place sur le parking du séminaire. Certains pensaient que notre maître de chai remplaçait quelques cuves à vin défectueuses mais il fallait se rendre à l'évidence, ces trois cuves ne pourraient entrer à la « tinaille », lieu où se trouve le pressoir et les cuves qui reçoivent le jus du raisin fraîchement pressé.



Les 3 cuves en PVC en attente sur le parking

A quoi allaient bien pouvoir servir ces « monstres » en PVC ? La réponse ne tarda pas à tomber : la commune de Pontassieville avait décidé la mise aux normes européennes de toutes les installations sanitaires des établissements accueillant du public sur le territoire de la commune et le séminaire était concerné. Nos Supérieurs nous annonçaient ainsi le « cadeau » de la commune à quelques jours de Noël.

Rapidement, nos Supérieurs, qui avaient anticipé sur votre réponse, ont démarré les travaux nécessaires à cet aménagement. Et ce n'est que fin janvier qu'ils décidèrent de vous



Les fosses septiques enfin installées !

écrire pour solliciter votre aide. A ce jour, une grosse partie des frais engagés par cette installation a été couverte par vos dons généreux mais il reste encore à régler les frais annexes : pelleteuse, électricité, etc.

Quant à nous, nous avons suivi les travaux d'un œil curieux : creusement de la tranchée pour l'acheminement de l'électricité, installation des cuves, recherche des « chapeaux » qui s'étaient envolés sous l'effet des violents coups de vent de la fin décembre, etc...

Nous sommes maintenant en possession d'une véritable station d'épuration et une nouvelle charge pour la vie du séminaire a été créée : celle de surveiller de la station d'épuration. Le système de sécurité de celle-ci est impressionnant. A la moindre difficulté de fonctionnement, le hurlement strident d'une sirène se fait entendre et un gyrophare de couleur orange lance ses éclairs dans la nuit.

sentons quelques photos du chantier à notre photographe de prendre une.

Linger au Séminaire

Parmi les charges du séminaire, vous trouverez un « linge-sacristie ». Il lui est demandé de laver et de repasser les nappes d'autel, les purificateurs, les corporaux, les manuterges, les amicts mais aussi les aubes des ministres sacrés et les surplis des prêtres et des séminaristes.

Sa tâche est facilitée par l'emploi d'un fer à repasser pour pressing qui libère de la vapeur à 3 bars de pression. Adieu faux plis et froissures.

Pour les linges sacrés (corporaux, amicts et pales), il convient avant de les mettre à laver, de les faire purifier par un sous-diacre. Au moyen de trois bains d'eau, il fait ainsi fondre les parcelles d'hosties qui y subsisteraient éventuel-

lement. Car, comme le rappelait la Congrégation pour la Doctrine de la Foi dans sa déclaration « *Cum de fragmentis* » du 2 mai 1972, les fragments d'hosties contiennent la présence eucharistique du Christ.

Enfin, en purifiant les linges sacrés et en m'occupant du linge de sacristie, comment ne pas penser au Saint Sacrifice de la Messe et au sens du sacré. Et ainsi, le travail devient une prière.



Abbé Eric Boinet

Les premiers mois au Séminaire...

Vous n'êtes pas trop fatigué ? Voudriez-vous conduire jusqu'à Montepiano ? Voilà les premières paroles que j'ai entendues en arrivant à Gricigliano à la fin d'un voyage de douze heures. Une heure pour débarrasser mes affaires et me doucher, et me voici parti avec les onze autres nouveaux pour la retraite prêchée par Mgr Wach à Montepiano, petit village de montagne au nord de Florence. Après cette très bonne retraite, où Mgr Wach nous a présenté les grandes lignes de la spiritualité de l'Institut, nous nous sommes plongés dans la vie du séminaire.

Les journées sont bien remplies. En plus de la Messe, des Offices et des cours, chacun a une demi-heure de travaux à faire chaque jour : ménage, secrétariat, bibliothèque, sacristie, jardin, poulailler, cave, bricolage, hôtellerie, etc. Pour ma part, j'aide à la préparation des chambres d'hôtes. Pour les repas, on est de vaisselle une semaine sur trois, et de service de table la semaine suivante. Le samedi après-midi, tout le monde fait trois heures de ménages divers.



Messe de St Charles Borromée célébrée par Mgr Laise

Les cours du premier semestre sont intéressants, y compris le latin et le chant grégorien, qui est très bien apprécié ici. On a au moins deux répétitions par semaine, et on chante les Vêpres et les Complies chaque jour, en plus des Messes solennelles les dimanches et fêtes.

À la mi-novembre, la vie régulière du séminaire est interrompue par la semaine de récolte des olives ; ce qui nous offre un temps de détente bien agréable. Deux fois par trimestre, il y a une sortie communautaire, cela nous donne l'occasion d'admirer et découvrir la Toscane. De plus nous, séminaristes de première année, nous avons pu profiter de sorties organisées à Fiesole et à Sienne. On peut sortir aussi une après-midi par semaine. D'habitude on va à Florence, ville si riche en églises et en musées que l'on n'a jamais fini d'en faire le tour !

Après quatre mois au séminaire, je suis content : l'emploi du temps est bien rempli et les séminaristes sont sympathiques, de plus ils ont le sens de l'humour ! Il règne dans la maison une atmosphère de paix.

John, séminariste écossais de première année.

Une vieille bâtisse florentine flanquée de douves et de beaux jardins, adossée à une colline où s'harmonisent oliviers, cyprès et vignes, surplombant une vallée baignée de lumière, voici Gricigliano ! Cinq mois déjà se sont écoulés depuis notre arrivée : cinq mois de découverte, cinq mois d'une vie intense.

Tout comme la nature qui nous environne, tout au séminaire respire l'ordre et l'équilibre, la beauté, le recueillement et la joie de vivre.

Arrivés à Gricigliano le 20 septembre, les valises à peine posées, nous partions le soir même pour une semaine de retraite à Montepiano. Le ton est donné pour affronter avec sérénité, et un certain émoi, cette nouvelle vie. Nous sommes accueillis avec chaleur par les anciens et nous faisons peu à peu connaissance : l'esprit de famille et de charité facilitent ce premier contact.

Et la vie commence avec les offices, les cours, les charges.

Tous les mercredis après-midi, ce sont les travaux des nouveaux : une bonne occasion pour mieux nous connaître et appliquer la célèbre devise bénédictine « Ora et labora ». Petit à petit, chacun prend ses marques et ses repères : les bâtiments nous ont livrés presque tous leurs secrets et la vie de commu-

nauté nous est plus familière. En novembre, c'est la cueillette des olives : dix jours de détente et de travail dans la joie et la bonne humeur. Sans oublier le rendement ! Et ce sont près de trois tonnes d'olives qui ont été récoltées. Vient alors le temps de l'Avent, temps de préparation au grand mystère de l'Incarnation. Noël arrive enfin et nous allons à Florence pour la messe solennelle de minuit célébrée par Mgr Wach, notre Supérieur Général. Le 26 décembre sonne le départ de chacun dans sa famille : la grande maison est désertée. Mais deux semaines plus tard, nous retrouvons avec joie notre séminaire et nous préparons, avec studiosité mais aussi un peu d'anxiété, nos premiers examens.

Les semaines défilent sans que nous nous en rendions compte et nous voilà déjà aux portes du carême. Notre vie de prière communautaire nous prépare dès à présent à la joie et à l'Alleluia pascal.

Stéphane, séminariste de première année.

Notre séminaire au milieu des oliviers, des cyprès et des vignes



La grâce du Carême

« La célébration du Carême, temps de conversion et de réconciliation, prend cette année un caractère tout à fait particulier, parce qu'elle s'inscrit dans le Grand Jubilé de l'an 2000. » Ainsi s'exprime notre Saint Père le Pape Jean Paul II dans son message pour le Carême. Il poursuit : « Le temps du Carême représente en effet le point culminant de ce chemin de conversion et de réconciliation que le Jubilé, année de grâce du Seigneur, propose à tous les croyants pour renouveler leur adhésion au Christ et pour annoncer avec une ardeur renouvelée son mystère de Salut au cours du nouveau millénaire. »

Ces quelques mots du Pape tracent le programme que nous pourrions vivre tout au long de notre préparation à Pâques : nous convertir, renouveler notre adhésion au Christ et annoncer la foi.

Depuis les premiers siècles, l'Église demande de nous convertir avec humilité. « *Inclinate capita vestra Deo* », « Inclinez la tête en présence de Dieu », exhorte le prêtre avant de prononcer l'oraison sur le peuple à la fin de toutes les messes de Carême. Dès le mercredi des Cendres, la liturgie nous invite à la conversion incessante par le chant de l'Épître : « Revenez à moi de tout votre cœur dans le jeûne, les larmes et le deuil. Déchirez vos cœurs... » (Joël II, 12-13) car il faut « ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu » (II Cor. VI, 1 - 1^{er} dimanche). Par notre baptême et notre instruction chrétienne, saint Paul nous le rappelle : « Vous avez appris comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu... Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification » (I Thess. IV, 1-3 - 2^{ème} dimanche). C'est pourquoi il nous faut prendre les moyens de vivre en profondeur cette conversion. « Montrez-vous les imitateurs de Dieu. Vivez dans la charité » insiste saint Paul (Eph. V, 1-2 - 3^{ème} dimanche). Quoi de plus facile puisque « nous sommes les enfants de la promesse... nous ne sommes pas les enfants de l'esclave, mais de la femme libre. Telle est la liberté que le Christ nous a donnée » (Gal. IV, 31 - 4^{ème} dimanche) et cette liberté, le Christ nous l'a acquise par son Sang car « il est le médiateur d'une nouvelle Alliance : en mourant pour racheter les transgressions, il a voulu procurer l'héritage promis aux élus. » (Héb. IX, 15 - Dimanche de la Passion). Quelle merveilleuse pédagogie que celle de l'Église, notre Mère, au moyen de la liturgie ! Si nous

sommes attentifs à la Parole de Dieu que l'Église nous propose d'entendre tout au long de ce carême, nous avancerons à grand pas vers le Seigneur.

Et en nous accompagnant sur le chemin de la conversion, l'Église n'a qu'un seul but, comme le rappelle notre Saint Père le Pape : renouveler notre adhésion au Christ pour nous permettre d'assister dignement aux fêtes de notre Rédemption. Cependant, nous sommes des êtres de chair et de sang et c'est pour cela que l'Église nous propose de préparer physiquement notre corps à ce grand événement. Le pape saint Léon le Grand disait dans un de ses sermons : « Il n'y eut pas d'autre raison à la naissance du Fils de Dieu que d'avoir la possibilité d'être cloué à la croix... Or si nous considérons

ce que l'univers a acquis par la croix du Seigneur, nous reconnaitrions que, pour célébrer le jour de Pâques, il est juste de nous préparer par un jeûne de quarante jours... Comme le récit évangélique nous l'a révélé, notre Sauveur, le vrai Dieu, voulut montrer qu'il était aussi vrai homme. Après un jeûne de quarante jours et quarante nuits, il accepta d'éprouver la faim propre à notre faiblesse. »

Ainsi, au cours de cette année jubilaire, nous pourrions porter une attention plus grande au jeûne et à l'aumône comme nous y invite la Bulle d'indiction du jubilé *Incarnationis Mysteriorum* : « L'indulgence plénière du Jubilé pourra être obtenue aussi grâce à des initiatives qui mettent en œuvre, de façon concrète et généreuse, l'esprit de pénitence qui est comme l'âme du Jubilé. Par exemple s'abstenir pendant une journée de choses superflues (tabac, boissons alcoolisées, jeûnant ou pratiquant l'abstinence selon les normes générales de l'Église et



Ecce Homo
par Philippe de Champaigne

les précisions données par les évêquats) et donner aux pauvres une somme proportionnelle ; soutenir par une contribution significative des œuvres à caractère religieux... ; consacrer une partie convenable de leur temps libre à des activités qui ont un intérêt pour la communauté, ou d'autres formes semblables de sacrifice personnel. » Le jeûne vécu dans un esprit de conversion et surtout de charité nous rapproche de Dieu et le pape Jean Paul II ajoute : « Pour le chrétien, la charité n'est pas seulement un geste ou un idéal : elle est, pour ainsi dire, le prolongement de la présence du Christ qui se donne lui-même. »

Mais le jeûne et l'aumône ne sont rien sans la prière. La célébration du jubilé nous donne de nombreuses occasions de prier et de rendre grâce : pèlerinages à Rome, en Terre Sainte et dans de nombreux sanctuaires, démarche jubilaire particulière à chacun de nos diocèses, etc... Nous le savons la prière est la respiration de l'âme. Si nous ne respirons plus, nous mourrons d'étouffement ; si nous ne prions plus, notre âme mourra étouffée ! Profitons des résolutions de Carême pour redonner vigueur à notre prière communautaire, notre prière familiale et surtout notre prière personnelle.

Les textes bibliques de la liturgie du Carême montrent que Notre Seigneur n'aime ni l'ostentation, ni l'hypocrisie. Ils nous invitent à accomplir toutes nos démarches de prière, de jeûne et d'aumône dans le secret : « Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage pour que les hommes ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Mat. VI, 18-19 – Évangile du mercredi des Cendres) ; « Pour toi, quand tu fais l'aumône, laisse ignorer à ta main gauche ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste secrète. Et ton Père, qui voit même ce qui est secret, te le rendra. » (Mat. VI, 3-4 – Évangile du vendredi après les Cendres) ; « Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mat. VI, 6).

C'est aussi dans le secret de nos cœurs et par le ministère des prêtres, que « nous sommes invités à nous ouvrir de manière particulière à la miséricorde du Père qui,



Le centurion aux pieds du Christ (1685), par Louis Boullogne
*« Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ;
 mais dites seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. »*
 (Matt. VIII, 8)

dans le Fils s'est penché sur l'homme, et à la réconciliation, don immense du Christ » (Message de Carême). N'oublions pas que l'Église demande à chacun de ses fidèles de confesser ses péchés au moins un fois l'an. Sans cela, nous ne pourrions pas célébrer dignement la Résurrection du Seigneur et surtout accomplir le précepte de la communion pascale.

Rendus plus proches de Dieu par nos œuvres de pénitence, nous serons des vrais témoins de la foi, des témoins authentiques du Christ, des martyrs selon l'étymologie grecque du mot. Et c'est certainement ce à quoi nous sommes plus particulièrement appelés au seuil de ce troisième millénaire. Être des témoins du Christ spécialement en Europe et en France, sur cette terre chrétienne qui a malheureusement laissé s'affadir le sel de l'Évangile. Non, le Carême n'est pas le ramadan des chrétiens. Il est bien plus car le centre du Carême, c'est le

Christ. Jésus-Christ lui-même est la plus grande grâce du Carême. En devenant des témoins de la vraie foi, « le croyant reconnaît que, dans le Christ mort et ressuscité, le salut lui est donné » (Message de Carême). Comment ne pas reconnaître par nos actes de charité, par les petits sacrifices offerts, par les petites croix portées quotidiennement et par notre joyeux témoignage que le Christ a porté à son accomplissement la mission confiée par le Père et que nous n'avons qu'un seul Sauveur : « Christus, heri, hodie, semper », « Jésus-Christ, hier, aujourd'hui, et toujours ».

Nous vous souhaitons à tous un saint et fructueux Carême et de joyeuses fêtes pascales en cette année sainte du Jubilé de l'Incarnation.

Rédaction & mise en page : les séminaristes de l'Institut.

Merci à notre imprimeur, Monsieur Vannuzzi pour sa générosité qui nous permet de vous envoyer des publications de qualité.

**Retrouvez la vie de l'Institut
 et les nouvelles du Séminaire sur internet :**
icrsp.com

INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

En Italie :

Villa Martelli
 Via di Gricigliano, 52
 I - 50069 SIECI (FI)

Tél. (00.39).055.830.96.22

Fax (00.39).055.836.30.67

En France :

25, avenue de Lamballe
 75016 PARIS

C.C.P. 3530 92 W

Châlons-en-Champagne

E-mail : icrss@centroin.it